

leur tempérament, nous voyons comme tout naturel la femme travailler à sa table près de la fenêtre dans son appartement, nous ne la comprenons pas dans un grand atelier affublée d'une blouse grise maculée de couleurs.

D'un autre côté, il faut bien reconnaître que messieurs les peintres rapetissent en quelque sorte ces procédés, en les rangeant dans ce que l'on nomme les dessins, une catégorie à part, à laquelle, en même temps, tous leurs comités refusent de créer pour eux des jurys spéciaux.

Pourtant on n'a qu'à admirer les pastels de M^{me} Esther HULLARD, qui sont charmants, surtout celui d'une jeune fille en jaune, d'une pose simple et gracieuse, toute la collection de jolies femmes, d'attitudes différentes, de M^{me} VALLET; les cinq de M^{lle} Madeleine CARPENTIER; les trois de M^{me} METRA-HUBBARD, et la *Petite Prieuse* de M^{lle} Berthe BURGKAU, tête d'enfant d'une bonne expression.

Dans les aquarelles, on retrouve nécessairement ces séries importantes et remarquables de fleurs qui animent et réjouissent le salon, parmi lesquelles on ne sait que choisir, et où se distinguent celles de M^{me} Céline SALARD.

S'il s'agit de paysages, nous avons celui de M^{lle} Marie REHM aux tons dorés et *Le Hêtre (Forêt de Compiègne)*, de M^{lle} Yvonne ARMELLE-BECQUART.

M^{me} CHARDON-DEBILLEMONT marche toujours à la tête de la miniature, en nous donnant les variétés de toutes les carnations et se jouant de toutes les difficultés. Car c'est un art excessivement difficile lorsqu'on le traite sérieusement, quoi qu'en disent certains artistes.

Nous savons bien qu'un trop grand nombre de femmes ne peignent la miniature que d'après la photographie et que cela nuit aux autres, mais, nous savons aussi que celui qui veut s'en donner la peine peut fort bien discerner ce qui a